Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 14 mai. — N° 19.

Le Coffre-fort vivant

par Frédéric MAUZENS

Loustau avait été souvent en mission à Londres. Plaisance, dans sa jeunesse, avait couru l'Espagne et l'Italie. Mais il eût dû y avoir au moins un peu d'étonnement et de curiosité sur la figure de Cruchat qui, lui, n'avait jusqu'alors jamais quitté la France, et ne connaissait pas un traître mot de langue étrangère. Et Cruchat, impassible, indifférent, allait de son pas lourd et régulier, sans même tourner, pour regarder autour de lui, sa tête coiffée jusqu'aux oreilles de l'éternel feutre mou...

Depuis un mois, les Australiens savaient que le fameux Coffre-Fort vivant voguait vers l'Australie. On devine au milieu de quelle foule de journalistes et de curieux nous fîmes notre entrée au Victoria Palace.

Un interprète se mit à nos ordres. Plaisance et moi prîmes possession de notre chambre, tandis que Loustau, Cruchat et M. de Chasseneuil s'installaient dans la chambre voisine.

Puis, comme le baron avait eu l'imprudence de dire devant nous, dans l'ascenseur, qu'il se sentait un peu fatigué, mon cousin déclara:

— Je vais acheter quelque chose, dit-il.

Et nous quittâmes immédiatement le Victoria Palace, les trois hommes sur nos talons. Le patron de l'hôtel nous avait fait sortir par une porte de derrière, pour éviter les nombreuses personnes qui stationnaient, en mon honneur, devant l'entrée principale.

Nous nous trouvions dans une grande rue qui s'allongeait, toute droite, à perte de vue. Les passants marchaient vite, les voitures étaient rapides, les trains filaient comme des autos de course. Et au-dessus de ce hâtif va-et-vient de gens et de véhicules pressés, dans le réseau aérien des fils électriques, je m'imaginais les coups de téléphone et les dépêches se croisant, silencieux et invisibles.

Il était dix heures du matin.

Plaisance avait à la main un paquet pris dans sa malle au moment de sortir.

— Ce sont mes brosses à tête et mes peignes, dit-il. Je vais me faire couper les cheveux.

Bientôt, une boutique de coiffeur s'offrit à nous. Nous entrâmes. Le patron s'avança et prononça une phrase en anglais.

Plaisance était un homme de précaution. Je le vis sortir de sa poche un petit livre plat, long et jaune, qu'il se mit à feuilleter. Puis il articula lentement:

.. *I wish to have my hair cut.*

Le patron répondit deux mots et montra un fauteuil vide.

Je regardai en dessous M. de Chasseneuil. Il réprimait un sourire.

Tandis que Plaisance déballait ses affaires de toilette, le patron m'adressa la parole. Je secouai la tête et allai m'asseoir sur une banquette.

M. de Chasseneuil dit à ses compagnons:

— Nous ne pouvons pas rester là pour rien. Faites-vous aussi couper les cheveux.

— Je n'en ai pas besoin, dit Cruchat.

— Peu importe!

— Faites-les vous couper, vous!

Mais il n'y avait pas de danger que le baron livrât sa tête aux peignes et aux brosses d'un coiffeur. Et les siens étaient restés à l'hôtel.

— Je vais acheter quelque chose, dit-il.

Et il engagea un dialogue au cours duquel plusieurs petits articles de parfumerie passèrent des vitrines dans une boîte où on les arrangea. Cruchat pensa que le moins coûteux serait encore de se faire raser. Il esquissa le geste de se barbouiller de savon, et le coiffeur y répondit en indiquant un fauteuil. Loustau imita le brocanteur.

Plaisance, dont le peignoir était déjà couvert de cheveux, rouvrit ce petit livre jaune, que je sus depuis être l'« Anglais tel qu'on le parle ». Puis, avec effort, comme un enfant qui épelle, il détailla:

— *Mind you do not cut it too short; I am afraid of taking cold.*

Le garçon arrêta le cliquetis de ses ciseaux et regarda Plaisance d'un air ahuri.

Mon cousin avait dit cette phrase en donnant aux lettres et aux diphtongues la même valeur phonétique qu'en français. De là un charabia inintelligible. Il s'en aperçut:

— Sapristi ! je me suis trompé de colonne !

Et il lut cette même phrase écrite avec sa prononciation figurée :

— « Maind you dou not kent it tou chorte : aï am afréd of té'king' cólde »

Malgré la froideur qu'il affectait vis-à-vis de Plaisance, le baron n'avait pu retenir un éclat de rire.

La coupe de cheveux terminée, mon cousin paya pendant qu'on lui brossait sa veste. Loustau se lavait la figure. M. de Chasseneuil et moi nous levâmes.

Le brocanteur une joue pleine de mousse, s'agita dans son fauteuil.

— Monsieur le baron! fit-il, je n'ai pas fini !

Plaisance se hâta de me pousser dehors, et le baron et Loustau nous suivirent. Une minute après, un trot pareil à celui d'un cheval de charrette retentissait derrière nous, et Cruchat, soufflant et furibond, nous rejoignait. Il avait la moitié droite de la figure soigneusement rasée, et la gauche hérissée d'une barbe de trois jours.

Mon cousin entra dans plusieurs autres boutiques et choisit, en priant qu'on les lui envoyât au Victoria Palace, des caleçons, des chaussettes, des bottines, un cache-poussière, un manteau, des foulards, des guides Baedeker, des comestibles, des cordiaux — de quoi remplir une deuxième malle. Il se montait pour continuer ce voyage qui menaçait de s'éterniser. Partout Cruchat se fit montrer une foule de choses, et toujours il s'en alla sans rien prendre. M. de Chasseneuil acheta pour deux.

Vers onze heures et demie comme nous revenions à l'hôtel, Loustau étouffa un juron sous sa moustache. Puis il dit rapidement à mi-voix :

— Ne criez pas, ne courez pas, ne vous arrêtez pas... N'ayez l'air de rien...

Nous continuâmes de marcher du même pas, mais en nous serrant, d'instinct contre le policier. Celui-ci poursuivait :

— Voyez-vous ces deux gentlemen qui nous précèdent à une quinzaine de mètres ?

— Au bord du trottoir ? fit le baron.

— Non, au milieu. Un grand et un petit.

— Le feutre gris et le panama ?

— Oui !

— Eh bien ? interrogea anxieusement Cruchat.

— Eh bien ! leurs silhouettes me rappellent terriblement celles de Palmer et Burley !

Loustau sortait de son portefeuille les fiches anthropométriques et les examinait.

Plaisance, depuis la scène de l'arrivée à Bombay, n'avait pas adressé la parole à l'inspecteur. Ce fut cependant lui qui, se faisant notre interprète à tous, demanda d'une voix altérée :

— Vous croyez que ce sont eux ?...

— Je le crois, répondit Loustau. Ils doivent être en train de nous filer.

— Mais ils chont devant ! fit Cruchat.

— On file mieux quelqu'un en le précédant qu'en l suivant.

— Mais comment seraient-ils déjà ici ?... fit Plaisance.

— Nous y sommes bien.

— Et vous ne les remarquez que maintenant ?...

— Oui, et parce qu'ils commettent en ce moment, un grosse faute, celle d'être ensemble. Ils m'ont probablement passé plus d'une fois sous le nez, mais isolément, et chacun d'eux pris à part était réconnaissable, grâce à son déguisement. Puis, je les vois ici, non seulement l'un près de l'autre, mais de dos, et une personne grimée se reconnaît plus facilement de dos qu'en face.

Je sentais mes jambes se paralyser. Je fis encore quelques mètres et restai sur place. Mes compagnons s'arrêtèrent. Loustau m'empoigna :

— Marchez donc !

Et il me fit avancer de force comme un manifestant qu'on mène au poste. Mais pendant quelques secondes, le bruit de nos pas avait cessé. Un des deux gentlemen s'était retourné.

L'inspecteur sacrait en sourdine.

— S'ils ne se méfient pas, à présent, que nous nous sommes laissé voir plantés au milieu du trottoir, autour de Bernard en train de se pâmer !

— Mais pourquoi ne les arrêtez-vous pas ? demanda le brocanteur.

— Voulez-vous que je coure après? Au moins l'un d'eux s'échappera. Voulez-vous que je prie le premier policeman que nous rencontrerons de me prêter main-forte ? Je ne lui aurai pas dit deux mots que mes oiseaux se seront envolés. Non, il aurait fallu les pincer à leur hôtel.

— Pinchez-les-y ?

— Seulement, je crains que maintenant ils ne sachent que nous les avons éventés...

Les deux gentlemen arrivaient à un angle de rue. Ils tournèrent. Quand nous tournâmes à notre tour, le feutre gris et le panama s'étaient évanouis.

— Qu'est-ce que je disais? fit Loustau.

— C'étaient bien eux ! fit le baron.

Cruchat jurait en patois. Mon cousin était blanc de colère.

— Mais alors, s'écria-t-il, ils on donc pris le Péninsulaire avec vous?..

— Evidemment! répondit l'inspecteur. Dame ! ils connaissent encore mieux que moi les ressources des trains de luxe et des grands paquebots.

— Et nous avons voyagé avec eux?... s'exclama M. de Chasseneuil.

— Parbleu !

— Et vous ne les avez pas reconnus ! fit le brocanteur.

— Et je répète que, sans l'imprudence qu'ils ont eue de se montrer de dos et côte à côte, je ne les aurais pas plus reconnus dans cette rue qu'en chemin de fer ou à bord !

— Mes compliments à l'autorité! reprit Plaisance. Tout ce qu'elle a pu faire jusqu'ici a été de dévoiler notre retraite aux malfaiteurs.

— Monsieur Plaisance... commença Loustau.

— Fichez-moi la paix ! intercompit le bourgeois exaspéré, fichez-moi donc la paix ! Ah ! tenez, je comprends les anarchistes! Viens ! Mathias!

Je savais, pour l'avoir fait en venant, le chemin qui nous restait jusqu'à l'hôtel. Il nous fallait marcher un quart d'heure. Et mes jambes ne s'étaient guère raffermies.

— Prenons le tramway? dis-je.

Les trams électriques s'arrêtaient à l'intersection des rues. L'un d'eux, allant dans notre direction, était justement en train de stopper. Nous passâmes sur la chaussée. Je montai dans le véhicule. Plaisance me suivit.

Le conducteur dit un mot anglais à Cruchat qui mettait son gros soulier sur le marchepied.

— Quoi ? fit le brocanteur.

— Il dit que c'est complet, traduisit M. de Chasseneuil.

— Mais nous chommes avec ches mechieux.

Le baron prononça une phrase qui devait être la traduction de celle de Cruchat. Le conducteur répondit probablement que Plaisance et moi n'avions qu'à descendre. Les voyageurs commençaient à froncer le sourcil. Pour presque tous, le temps était de l'argent.

(A suivre.)

Voici la formule d'un dépuratif complet

C'est celle des Sels Largan dans lesquels le chlorure de magnésium recommandé par le professeur Delbet est associé aux sels de manganèse, aux sels alcalins et aux sels de fruits. A la fois dépuratifs du sang, désinfectants des voies digestives et rafraîchissants, les Sels Largan font disparaître l'eczéma, même rebelle, acné, rougeurs et congestions du visage, verrues et démangeaisons. Il faut prendre chaque jour un verre à madère de la solution dépurative que l'on prépare soi-même en versant dans un litre d'eau un flacon de Sels Largan qui vaut seulement 9 fr. 05 pour 16 jours de traitement. Toutes Phies. 31156d

A l'Ecole normale diocésaine de filles

Les élèves de l'Ecole normale diocésaine de filles (Maison Notre-Dame, La Bassée) sont averties qu'en raison des circonstances, la reprise des cours, qui devait avoir lieu mercredi matin, sera reportée à une date ultérieure.

Elles recevront prochainement toutes indications utiles à ce sujet.

Nos bureaux sont fermés le dimanche.

L'ESCLAVAGE RHUMATISMAL

A qui souffre de rhumatismes, les joies du jardinage — comme tant d'autres — sont interdites. Pincements et raideurs dans les articulations, courbatures et tiraillements dans les reins, douleurs fulgurantes de la sciatique, névralgies intercostales, tortures de la goutte, toutes ces misères qui vous paralysent aujourd'hui peuvent être chassées par le Gandol. Prenez, pendant 10 jours seulement, deux cachets de Gandol par jour. Vous serez émerveillé du soulagement obtenu. Gandol ne se borne pas à chasser l'acide urique, il empêche ce poison de se reformer. C'est donc un remède profondément efficace. Toutes pharmacies. La boîte pour 10 jours : 14 fr. 60.

ÉTATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissances. — Jeanne Vlaeminck, rue Jacquard, 164, cour Brabant, 4. — Odette Gobert, rue Villars, 9, née à la Maternité municipale. — Liliane Plays, rue d'Amsterdam, 22, née à la Maternité municipale. — Didier Colard, rue Paul-Demulder, 63.

Bernard Bigache, de Tourcoing, rue du Point-Central, 16, né rue de Lannoy, 548. — Madeleine Mestdagh, rue Courbet, 46, née à la Maternité municipale. — Urbain Chambaert, de Tourcoing, boulevard de l'Egalité, 37, né boulevard de Cambrai, 60

Publication de mariage. — Albert Cœlembier, charcutier, rue de Lannoy, 88, et Anna Musumecci, bobineuse, de Wasquehal.

Décès.— Gustave Desbonnets, 73 ans, rue Marceau, 13. — Robert Dubus, 25 ans, rue de la Chaussée, 32. — Jean Verlinde, 50 ans, rue Voltaire, 91. — Alfred Poulain, 63 ans, boulevard de Metz, passage du Beau-Chêne, 6.

Georges Dufay, 1 mois, boulevard de Paris, 5. — Henri Van Gulick, 81 ans, rue de Roubaix, cité Laborieuse, 4, Wasquehal. — Laurente Decrayenaere, veuve Kimpe, 82 ans, boulevard de Metz, 11 bis, cour Vandenbossche, 4.

CROIX. — Décès. — Hélène Loncke, veuve Ancelin, 68 ans, s. p., 62, rue Anatole-France. — Zoé Constant, veuve Pottier, 77 ans, s. p., 15, rue Mirabeau.

WATTRELOS.— Naissances. — Pierre Debeurme, Grand'place, 17, né rue des Poilus, 2. — Jean Droulez, rue du Gauquier, 103.

TOURCOING. — Naissances. — Rémi Flipo, rue de la Malcense, 9. — François Leconte, rue de Cambrai, 35. — Andrée Martin, rue du Blanc-Seau, 145. — Désirée Kleppe, rue des Maraîchers, 87. — Jacques Bernard, rue Nationale, 138. — Albert Demets, rue Nationale, 138. — Jean-Marie Desrousseaux, rue Chevreul, 77. — Andrée Lequien, rue Rouget-de-l'Isle, 108. — Jacqueline Blairvacq, rue du Laboureur, 45.

Mariage. — Charles Frémeaux, empl. chimiste et Lucette Corrion, confectionneuse, rue du Dragon, 95.

Décès. — Elisa Dubar, 75 ans, veuve Victor Fontaine, rue Achille-Testelin, 102. — Georges Cogniaux, 41 ans, rue de l'Yser, 332.

MOUVAUX. — Naissance. — Georges Vyncke, 8, rue Négrier.

HALLUIN. — Naissance. — Monique Denève, 3, rue Jules-Guesde.

NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈRRES

Mademoiselle Mireille ANCELIN ;
M. et Mme Fernand ANCELIN-DOCHY et leurs enfants ;
M. Léon ANCELIN-LECLERCQ, aux armées et Madame, *ses enfants ;*
Et toute la famille,
ont la douleur de vous faire part de la mort de

Madame veuve Fernand ANCELIN
née Hélène LONCKE

décédé subitement à Croix, le 12 mai 1940, dans sa 69e année.

Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mercredi 15 courant, à 9 h., en l'église Saint-Pierre, à Croix, d'où son corps sera conduit au cimetière de Mouvaux pour y être inhumé dans le caveau de famille.

Réunion à l'église.

62, rue Anatole-France, Croix.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART. 17741d

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Madame veuve Charles HURTHEMEL
née Célinie DELALOY

pieusement décédée dans sa 83e année, lesquels auront lieu le mercredi 15 mai, à 9 heures, en l'église de Toufflers, sa paroisse.

Assemblée à la maison mortuaire 9, rue Henri-Pouchain.

De la part de :
Mademoiselle Henriette HURTHEMEL ;
M. et Mme Charles HURTHEMEL-PIPART ;
Mme Albert CREUPELANDT-HURTHEMEL, *ses enfants ;*
M. et Mme Charles HURTHEMEL-BOSSUT ;
M. Albert HURTHEMEL ;
Le sous-lieutenant Albert CREUPELANDT et Mme Albert CREUPELANDT-DEFOLLIN ;
Le lieutenant Gabriel CREUPELANDT et Mme Gabriel CREUPELANDT-DESMETTRE, *ses petits-enfants ;*
M. Jean HURTHEMEL ;
Mlle Annie HURTHEMEL ;
M. Bernard CREUPELANDT ;
Mlle Françoise CREUPELANDT ;
M. Jean-Claude CREUPELANDT, *ses arrière-petits-enfants ;*
Et toute la famille.

La famille recevra les condoléances à la sortie de l'église.

Les Vigiles le même jour à 2 heures 30.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART. 17740d

Messieurs Jean, Robert, Denis MASUREL, *ses enfants ;*
M. et Mme Gustave WATTINNE-CAVROIS et leurs enfants ;
M. et Mme René WATTINNE-POLLET et leurs enfants ;
M. et Mme Roger WATTINNE-VANOUTRYVE et leurs enfants;
Mme Théodore WIBAUX-WATTINNE et ses enfants ;
M. et Mme François MASUREL et leurs enfants ;
M. et Mme Jacques MASUREL-LEPOUTRE et leurs enfants ;
M. et Mme André MATHON-MASUREL et leurs enfants ;
M. Paul MATHON-MASUREL et ses enfants ;
Mme Henri DEWAVRIN-MASUREL et ses enfants ;
Mme Léon THIRIEZ-VANDAME et ses enfants,
ses frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs ;
M. et Mme ARNOLD-DOSSIN et leurs enfants ;
Les familles WATTINNE-DESURMONT, MASUREL-JONGLEZ, MASUREL-POLLET, WATTINNE-BOSSUT,
ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Robert MASUREL
née Marthe WATTINNE

décédée accidentellement à Claville (Seine-Inférieure), le 10 mai 1940, dans sa 52e année.

Ils vous prient d'assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mercredi 15 mai, à 10 heures, en l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé.

L'assemblée à l'église à 10 heures.

La famille recevra les condoléances à la sortie de l'église.

CET AVIS TIENT LIEU DE FAIRE-PART N.9780-60

Pompes Funèbres Générales, 49, r. Sébastopol, Roubaix. T. 334.21

Vous êtes priés d'assister aux funérailles civiles de

M. Henri VAN GULICH
époux de Dame
Augusta DE VALKENAERE

décédé à Roubaix, le 12 mai 1940, dans sa 82me année.

Lesquelles auront lieu le mercredi 15 courant, à 15 heures.

Assemblée à l'hôpital « La Fraternité », à 14 h. 45.

Il ne sera pas envoyé de faire part cet avis en tenant lieu.

De la part de :
Mme Henri Van Gulich-De Valkenaere, son épouse ;
Et de toute la famille.

Courmain, 55, r. Archimède, Rx

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Monsieur Albert GYS
veuf de Dame
Julie VANDENABELLE

pieusement décédé à Roubaix, 65, rue du Grand-Chemin.

Lesquels auront lieu le mercredi 15 mai, à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame, à Roubaix.

Assemblée à l'église à 8 h. 20.

Il ne sera pas envoyé de faire part cet avis en tenant lieu.

De la part de toute la famille.

Courmain, 55, r. Archimède, Rx

Aujourd'hui mardi 14 mai 1940
Funérailles de :

ROUBAIX
Mme Louis BONTE-PIOT
10 h. 30, église St-Jean-Baptiste.
Madame Veuve Jean-Baptiste DECQUE-HERBAUX
14 h. 30, église du Très-Saint Rédempteur.

HEM
Madame Veuve Jean-Baptiste BELIN-CARBONNELLE
9 heures, église Saint-Joseph.

TOURCOING
Madame Veuve Victor FONTAINE-DUBAR
9 h. 30, église Saint-Joseph.

MOUVAUX
Mme Arthur SLOSSE-BODDIN
9 heures, église du Sacré-Cœur.

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

M. Gustave DESBONNETS
Médaillé du travail
de la Maison Devlaminck

pieusement décédé à Roubaix, le 11 mai, dans sa 72me année.

Lesquels auront lieu le mercredi 15 courant, à 8 h. 30, en l'église Saint-Rédempteur.

Réunion à la maison mortuaire 13, rue Marceau, à 8 h. 15.

De la part de :
Mme Gustave Desbonnets-Aelvoet, son épouse ;
Et de toute la famille.

Cet avis tient lieu de faire part.

P.F. Desmet, r. Moulin. T. 344.03 N9781-2d

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service solennels de

Monsieur Robert DUBUS
époux
de Dame Paulette GILLES

décédé le 11 mai 1940, dans sa 26me année.

Lesquels auront lieu le mercredi 15 courant, à 8 h. 30, en l'église Saint-Joseph.

Assemblée à la maison mortuaire, 32, rue de la Chaussée, à 8 h. 15.

De la part des familles Dubus, Gilles, Lanneau, Putman et Smeyers et de toute la famille.

Le présent avis tient lieu de faire part. N9780d

REMERCIEMENTS MESSES & OBITS

Aujourd'hui mardi 14 mai 1940
Messes et Obits pour :

TOURCOING
Madame Veuve Jean LECOMTE-DUJARDIN
9 h. 30, église Notre-Dame.

M. Léon Ducoin ;
M. et Mme Emile Ducoin-Lantoine et leur famille ;
Mme Emile Degrave-Ducoin ;
Mme Eugène Ducoin-Degraeve et son fils ;
Mme Edouard Ducoin-Delrue ;
M. Alphonse Couchot-Ducoin et ses enfants ;
Et toute la famille,
remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Mademoiselle Elisa DUCOIN

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléance.

T. S. F.

Programmes du mardi 14 mai 1940

PARIS-P. T. T. — 11 h. 15: « Le voyage de Baudelaire aux Indes », causerie. — 12 h.: Chansons par Ch. Néré. — 12 h. 10: Fredo Gardoni et son ensemble d'accordéons. — 17 h. 30: Sélection sur l'opérette « Mam'zelle Prudhomme ». — 17 h. 15: « La lettre du gars », scène berrichonne, de Martel. — 18 h. 15: Chansons par J. Clément.

POSTE PARISIEN. — 18 h. 45: Roméo Cariès. — 21 h. 50: « La danse vous parle ».

RADIO-CITÉ. — 20 h.: « La bonne antenne », avec Jane Sourza et le quintette des chansonniers. — 20 h. 45: Joséphine Baker.

RADIO 37. — 19 h. 45: L'album des vieilles chansons. — 20 h. 5: Pension de famille. — 20 h. 40: L'écoute du temps passé. — 21 h. 45: Le cabaret, ses illusions, avec Léo Marjane.

RADIO TOULOUSE. — 20 h. 20: Pour nos soldats. — 21 h. 40: « Les Cloches de Corneville ».

ILE DE FRANCE. — 17 h. 45: Jazz anglais.

RADIO MONTPELLIER. — 20 h. 20: « Les noces de Jeannette ».

BORDEAUX-SUD-OUEST. — 22 h.: Evocation de la vieille Angleterre.

LONDRES. — 10 h. 30: Trio Cellini — 22 h. 35: Orchestre B.B.C.

BRUXELLES. — 13 h. 30: Marches et valses; vers 17 h.: « Le Messie », d'Haëndel. — 21 h. 25: Œuvres peu connues.

RADIO-COURTRAI. — 7 h.: Matinée du W.V.R.O. — 12 h.: Musique légère. — 12 h. 25: Bourse du travail. — 12 h. 30: La ferme dans la musique. — 13 h.: Accordéon. — 13 h. 30: Chronique économique. — 13 h. 45: Musique rythmée. — 13 h. 15: Musique populaire. — 15 h.: Demi-heure pour la femme. — 15 h. 30: Concert instrumental. — 16 h.: Hommes célèbres: « Erasmus ». — 16 h. 05: Pour le thé. — 16 h. 45: Troisième symphonie en mi mineur « Héroïca », de Beethoven. — 17 h. 30: Causerie sur les asperges. — 17 h. 45: Musique ancienne. — 18 h.: Concert varié. — 20 h.: Airs gais. — 20 h. 30: Intermède de jazz au piano. — 21 h.: Ballet égyptien (Luigini). — 21 h. 15: Music-hall.

Le gérant : Edmond Pascal.

Imp. du *Journal de Roubaix*, 71, Gde-Rue

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Cure de rajeunissement

Accroissement des forces vitales

Quantité de maladies prévenues et combattues

Le Dépuratif Richelet Intégral n'est pas seulement le remarquable agent de désintoxication et de dépuration connu dans le monde entier pour ses **cures salvatrices dans les maladies du sang et de la peau.** Grâce aux sels halogénés de magnésium qui suractivent aujourd'hui sa formule, le Dépuratif Richelet Intégral s'est en outre révélé comme un des plus puissants moyens que nous possédions **pour combattre — et éviter — les troubles et accidents de toutes sortes qui attristent l'âge mur :** diminution de l'activité vitale, tassement du corps, affaiblissement des sens, raideurs et douleurs articulaires, résistance moins grande à la fatigue, etc... Mieux encore, le Dépuratif Richelet Intégral tonifie les muscles et les nerfs, il active — et régularise — les grandes fonctions qui président à la vie, infusant ainsi, à l'organisme qu'il **rajeunit étonnamment,** vigueur et vitalité nouvelles.

Un merveilleux rectificateur du sang

D'autre part, le Dépuratif Richelet Intégral est le "rectificateur" souverain du sang vicié, qui triomphe de toutes les maladies de peau : **eczéma, herpès, psoriasis, acné, sycosis, dartres, furonculose, urticaire, prurigo, etc...** Il supprime les **démangeaisons** démoralisantes, rend la peau saine et nette.

Régulateur exemplaire de la circulation, le Dépuratif Richelet Intégral dégorge les **varices,** sèche et ferme les **ulcères** sans laisser de trace. Destructeur des poisons uriques, le Dépuratif Richelet Intégral assouplit les articulations bloquées par la **goutte** ou les **rhumatismes.** Les **douleurs,** les **maux de reins, la sciatique,** les **névralgies** rebelles cessent enfin.

Les troubles du **retour d'âge** sont, eux aussi, supprimés. Plus de douleurs au bas-ventre et aux reins, de bourdonnements d'oreilles, de poussées congestives. En disciplinant la circulation, le Dépuratif Richelet Intégral met fin à toutes ces misères ; il écarte la menace des tumeurs et des fibromes.

Le Dépuratif Richelet Intégral "désincruste" les artères et les assouplit. Il **abaisse la tension,** fait cesser : palpitations, angoisses, éblouissements et éloigne le terrible danger de l'apoplexie.

C'est vraiment une vie nouvelle, exempte de misères, plus active et plus heureuse, qui commence pour tous ceux qui recourent une ou plusieurs fois par an à cette cure salvatrice **dépurative et revitalisante** absolument unique.

Le Dépuratif Richelet Intégral, le plus puissant du monde, se trouve être aussi le **moins coûteux,** précisément en raison de son efficacité unique. En vente dans toutes les pharmacies du monde et notamment en France et en Belgique.

Et pour fortifier les Enfants, le VÉGÉTAL RICHELET

Le Végétal Richelet a été créé spécialement pour combattre les misères physiologiques du jeune âge : maladies de peau, pâles couleurs, végétations, glandes, gourme, etc... Il consolide les os, facilite la croissance, ramène l'appétit, l'entrain et les forces. C'est un antilymphatique puissant et sûr. Le Végétal Richelet remplace avantageusement l'huile de foie de morue. Toutes pharmacies. Brochure de 24 pages gratis, sur demande aux Laboratoires Richelet, Bayonne (B.-P.).

La récupération des vieux papiers évite les achats à l'étranger

REMETTEZ VOS STOCKS A

« CENPOL »

21, rue de l'Epeule
ROUBAIX

QUI ASSURE DANS VOTRE RÉGION LA COLLECTE DES VIEUX PAPIERS DE TOUTE NATURE AUX MEILLEURES CONDITIONS

PAPIER DÉTRUIT — FRANC AMOINDRI

AVIS DE SOCIÉTÉS

Etude de Me Gustave ROMBAUT, Avoué, 24, rue Basse, LILLE

DIVORCE

Par jugement en date du 27 juillet 1939, enregistré, rendu contradictoirement,

Entre : M. Henri-Pierre-Joseph MONTAIGNE, 40, rue de la Bourgogne à Tourcoing.

Demandeur au principal en divorce. Défenseur reconventionnel aux mêmes fins, ayant pour avoué Me G. ROMBAUT, mobilisé, et substitué.

Et : Mme Jeanne-Julie DUBREU, à Mouscron, Mont-à-Leux (Belgique), 79, rue du Bois.

Défenderesse au principal en divorce. Demanderesse reconventionnelle aux mêmes fins, ayant pour avoué Me VANDEWALLE.

Le Tribunal civil de Lille a prononcé le divorce entre les époux sus-nommés, à leurs torts réciproques.

Pour extrait: (s) ROMBAUT.

CESSIONS

CESSION

Par acte sous seing privé, fait à Roubaix, le 1er mai 1940, enregistré à Roubaix le 3 mai 1940, volume 91, folio 81, n° 7, M. LASSERON Alphonse cède son fonds de commerce de café, Grande-Rue, n° 335, à M. DERONSART

Oppositions dans les dix jours après le 2me avis, au siège du fonds vendu. C880

IMMEUBLES A LOUER

« ABRI ROUBAISIEN »

La pension de famille pour jeunes filles, « L'ABRI ROUBAISIEN », 2, rue de la Sagesse, à Roubaix, ne reçoit pas seulement des pensionnaires mais aussi des externes, professeurs dames, employées de poste, de commerce, de magasins, etc. Dîners à midi et demi. La cuisine est soignée, abondante et variée à des prix excessivement modérés. Les jeunes filles peuvent jouir d'une salle de lecture, d'un piano et d'un jardin. 16337

OFFRES D'EMPLOI

FEMME DE MÉNAGE

demandée quelques heures tous les matins. O. Dechaineux, 60, boulevard de la République, FLERS-BREUCQ.

ANIMAUX DIVERS VOITURES

POUSSINS

Disponibles aujourd'hui 14 mai, éclosion de poussins de couleurs. A partir de 8 heures du matin. Derbaudrenghien Georges, 161, rue du Tilleul, Tourcoing 31160d

CYCLES ET AUTOS

CONDUITES PEUGEOT

Renault, Chenard, Licorne, en bon état, prêtes à prendre la route. Prix intéressant. Allard, 18, rue Courbet, Croix 17737

PNEUS Réparations - Regommage. F. GOURDAIN. 22 rue de Gand. 22. TOURCOING 30007

RARES OCCASIONS

Plusieurs Citroën récentes 10 CV, moteur flottant, très spacieuses. Renault Monaquatre 8 CV., prêtes à prendre la route. Prix intéressant. - ALLARD Garage de la Riviera, boulevard de la République, FLERS-BREUCQ. 17736d

AVIS DIVERS

RECHERCHE TRANSPORTS

Nord, Pas-de-Calais, possédant camion plateau 4 tonnes 5. BLAUT, 46 bis, rue Saint-Maurice, Roubaix. Téléph. 373.62. 17393

COIFFURE

M. Fernand Delemmes, coiffeur breveté par l'Etat, 49, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX, étant démobilisé, avise sa clientèle qu'il exploitera ses salons comme par le passé. 17743d

Au 122 Pour vos abris, matelas 1 personne : 75 francs. 2 personnes : 125 fr.; oreillers : 15 fr.; couvertures, sacs de couchage, lit pliant DELSAUT, 122, Grande-Rue, ROUBAIX 31150d

JE RECHERCHE

MACHINES A ECRIRE portatives et Standard: paiement comptant. — L. Liétard, 25, rue Hôpital-Militaire, Lille. 26.380

MAISON DU STYLO

Pléchanna, 11, rue la Cloche, Tourcoing. 26984

Agrafeuses Agrafes américaines pour confection. Tapis, bonneterie, lingerie. FIXIT, rue de Lorraine, 9, ROUBAIX. C6836

HALLE FLIPO

(FACE HALLES CENTRALES)

Beurre ½ sel extra, ½ kilo	12.00
Beurre extra, ½ kilo	13.75
Beurre extra-fin, ½ kilo	14.75
Margarine de table, ½ kilo	6.50
Hollande gras, ½ kilo	12.00
Hollande vieux, gras, ½ kilo	14.50
Gouda extra, ½ kilo	10.50
Port-Salut, 1re qualité, ½ kilo	10.00
Cantal extra, ½ kilo	11.50
Fromage anglais, ½ kilo	14.00
Biscuits très beaux choix, ½ kilo de 7.00 à	8.00
Pain d'épices extra, 700 gr. envir.	5.90
Caramels extra-fins, ½ kilo	8.50

21748

VENDEZ TRÈS CHER

vos Bijoux, Brillants, Argent, Montres, Chaînes chez

MASQUELIE

SPECIALISTE - 47, Grande-Rue, 47 - ROUBAIX — (Place de la Liberté) —

LE PLUS BEAU CHOIX DE MONTRES ET DE BIJOUX AUX PLUS BAS PRIX

BEURRE FERMIER EXTRA

sans sel ou ½ sel : 18 francs le kilo, port et emballage en sus. Postaux 5 et 10 kilos et toutes quantités contre remboursement ou références. - J. D'HANGEST, Fougères (Ile-et-Vilaine) 30878

Prostate ou Hémorroïdes

Guérison radicale garantie par les plantes. Méthode nouvelle. Traitement confiance. Plantes et suppositoires : 45 francs franco. Pharmacie-Herboristerie Populaire, Blat, 61, rue du Brun-Pain, TOURCOING (Téléphone 24.60). 28711

ACHAT BIJOUX

MONTRES - BRILLANTS - ARGENT

Plus cher qu'ailleurs

BOUSQUET - EXPERT

42, rue de la Vigne, 42 — ROUBAIX

J'ACHÈTE TOUS MÉTAUX

(fer, fonte, etc.) au prix du jour. Chiffons et chiquettes de tailleur. - Débarras greniers. - Camille Vander Brigghe, 16, quai de Gand. ROUBAIX. 30830

CASSONS

A ENLEVER GRATUITEMENT

MENUYS, rue Verte, à CROIX. 31089

ACHAT BIJOUX MAXIMUM

Firmin CALLENS

27, Grand'place - TOURCOING

ÉCONOMIE
PROPRETÉ
RAPIDITÉ

Telles sont les qualités de l'inimitable

ALLUME-FEUX « BELMÈRE »